

REFLEXIONS
MILITAIRES
ET
POLITIQUES,

TRADUITES DE L'ESPAGNOL

De M. le Marquis de
SANTA-CRUZ, DE MARZENADO.

Par M. de VERGY.

TOME HUITIEME.

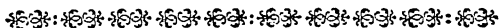


A LA HAYE,
Chez JAKUES VAN DEN KIEBOOM.
M. DCC. XL.



T A B L E DES CHAPITRES

de ce huitième Volume.



Des Sièges, des Blocus, des Capitulations,
& de la prise des Places.

P R E M I E R E P A R T I E.

CHAP. I. **C**onnoissances qu'il faut avoir de
l'état d'une Place, pour ne pas
errer dans la manière de l'attaquer. Pag. 1

CHAP. II. Quelles sont les réflexions à faire,
& les précautions à prendre, par rapport aux
Connoissances qu'on a de l'état de la Place, &
aux difficultez qui peuvent survenir. 6

CHAP. III. Avant que d'entreprendre un Siè-
ge, examinez, si vous serez le maître d'em-
pêcher qu'il n'entre du secours dans la Pla-
ce. Si vous pourrez conduire & planter con-
tr'elle de l'Artillerie d'un bon calibre, bat-
tre les Flancs, aborder la Brèche, & trou-
ver un chemin propre pour y monter & des-
cendre. 23

CHAP. IV. Examinez, si vous pourrez ga-
rantir vos Tranchées & vos Batteries d'être
ensilées ou dominées; s'il vous sera difficile
de construire vos Batteries, & d'ouvrir vos
Tranchées, parce que le Sol est de roche, ou
de sable mouvant, parce qu'on trouve d'abord
l'eau, ou parce qu'il faut conduire de fort loin
Tome VIII. * la

T A B L E

la Tranchée, & que vous manquez des Fascines que le terrain exige. Considérez, si vos Tranchées & votre Armée ne sont point en danger d'être inondées ; si dans un País mal sain, vous pourrez finir l'entreprise avant la saison où le mauvais air est plus à craindre ; & dans les País froids, avant que l'hyver commence.

30

CHAP. V. *On ne doit pas s'engager au Siège ni au Blocus d'une Place, sans avoir mis son propre País en sûreté, contre les diversions que les Ennemis peuvent faire. Quelle sorte de Gens se défendra avec obstination. Avec quelles Troupes il ne faut pas entreprendre d'assiéger ou de bloquer une Place, quand on prévoit que sa résistance sera longue. Expédient, lorsque vous n'avez pas des forces suffisantes pour vous rendre maître d'une Place, dont la Garnison incommode extrêmement votre País.*

44

CHAP. VI. *De quelles sortes de Places, la prise peut être regardée facile ou utile, soit qu'on veuille les démanteler ou les conserver. Dans quelles circonstances il faut se déterminer à l'un ou à l'autre.*

54

CHAP. VII. *Avis sur les entreprises des Places Maritimes.*

77

CHAP. VIII. *Du Siège, ou du Blocus d'une Place située sur un Lac, ou sur une Rivière navigables.*

101

CHAP. IX. *Précautions utiles, lorsqu'on fait le Siège ou le Blocus d'une Place, dont le Gouverneur & ceux qui la défendent, manquent d'habileté & d'expérience, ou dont les habitans sont supérieurs en forces aux Troupes*

de

DES CHAPITRES.

de la Garnison.

119

CHAP. X. *Inconvéniens ordinaires & avantages des Blocus ; dans quelles circonstances une Place est aisée à prendre par Blocus. Réflexions importantes sur ce sujet.*

141

CHAP. XI. *Service que les Espions, ou les Confidens secrets que vous avez dans une Place, peuvent vous rendre par rapport au Siège ou au Blocus que vous avez dessein d'entreprendre.*

161

CHAP. XII. *Par quels moyens on peut réussir à trouver dépourvûë une Place, sur laquelle on a dessein d'entreprendre. Ce que doit exécuter le Détachement que l'on fait avancer, pour se saisir des avenues.*

175

CHAP. XIII. *Précautions que doit prendre l'Armée, depuis qu'elle se met en marche, jusqu'à ce qu'elle soit campée devant la Place. Avis par rapport au Parc de l'Artillerie, au Quartier du Roi, à celui des Vivres, à l'Hôpital général, & au Logement des Officiers Majors. En quel tems, & de quelle manière il faut construire les Lignes de Circonvallation & de Contrevallation, ou fortifier certains Postes importants. Avertissement, lorsque les Ennemis, avant l'ouverture de votre Tranchée, ont fait quelque Ouvrage au dehors de la Place.*

195

CHAP. XIV. *Avantages que l'on peut trouver en attaquant un Front de Place, plutôt qu'un autre, par rapport aux dehors, & à chaque partie de Fortification. Quels Ouvrages de Fortification il faut battre ou miner. En quels cas il faut prendre premièrement la Citadelle, ou la Place. Des Fascines, des Saucisses, des Piquets, des Gabions, & de*

l'a-

TABLE DES CHAPITRES.

L'amas qu'on doit en faire dans le Camp. Comment on peut éviter, que l'Ennemi ne connoisse par quel front l'Armée, qui est arrivée devant une Place, veut faire ses attaques, jusqu'à ce que la Tranchée soit ouverte. 218

CHAP. XV. *S'il est avantageux de faire en même tems deux Attaques unies ou séparées. De la Saison propre à commencer les Sièges. De la Trace, de l'Ouverture & des Redoutes de la Tranchée. Avis par rapport aux Travailleurs, depuis qu'ils sortent du Camp, jusqu'à ce qu'ils se retirent de la Tranchée. Comment on peut remédier à une partie de la Tranchée qui se trouve enfilée. De l'Escorte des Travailleurs. Des Piquets destinés à arrêter le feu de la Place. De la Qualité & du Nombre des Troupes pour la Garde ordinaire de la Tranchée. S'il la faut monter de jour, ou de nuit. Comment, & en quel ordre se doit changer la Garde de la Tranchée. Quel tems le Général de l'Armée peut choisir pour visiter la Tranchée. Du Devoir & du Poste des Sentinelles de la Tranchée. En quel tems principalement il y a lieu de soupçonner que l'Assiégeant doit par avance se précautionner contre les Sorties. De quelle manière il faut recevoir & repousser les Troupes de la Sortie. Par quels moyens on peut éviter que la Tranchée ne soit inondée. Des Tonneaux d'eau, & des Vivandiers dans la Tranchée. Du Devoir du Major de Tranchée.* 250

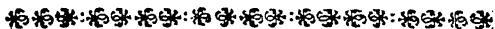
Fin de la Table des Chapitres du huitième Volume.

RE-



REFLEXIONS MILITAIRES ET POLITIQUES.

Des Sièges, des Blocus, des Ca-
pitulations, & de la Prise
des Places.



CHAPITRE PREMIER.

*Connoissances qu'il faut avoir de l'état d'une
Place, pour ne pas errer dans la manière
de l'attaquer.*



A réputation des Armes fait une
grande partie de la force des Ar-
mées, & sert à maintenir dans
son Parti les Peuples & les Prin-
ces voisins. C'est perdre beau-
coup de cette réputation, que de lever un

Tome VIII.

A

Sié-

§. I.
*Des premiè-
res Démar-
ches d'un
Général.
C. 5.
Des Dispo-
sitions*

*pendant la
Bataille. C.
12. Après la
Bataille.
C. 5.*

Siège. A moins qu'on n'y soit obligé par quelque accident qui survient, & qu'il étoit impossible de prévoir, on blâme la conduite du Général, qui s'est légèrement engagé dans cette entreprise, sans avoir tous les préparatifs nécessaires pour réussir; ou l'on accuse les Troupes d'avoir manqué de valeur.

¶ Nous apprenons de Thucydide, que les Syracusains n'eurent plus que du mépris pour les Troupes d'Athènes, depuis qu'elles eurent levé le Siège d'Ibla en Sicile (1). Diodore, en parlant des grandes difficultés qu'Alexandre le Grand rencontra à la prise de Tyr, rapporte, qu'*Alexandre se repentoit d'avoir entrepris ce Siège : mais que l'amour de sa réputation le lui fit continuer.* Alexandre, dit-il dans un autre endroit, étoit presque résolu de lever le Siège; & quoique parmi tous ses Amis, il n'y eût que le seul Amynchas, qui fût d'avis de le continuer, Alexandre se déterminà à le poursuivre, par la honte qu'il y auroit à abandonner une entreprise commencée.

§. II.

C'est s'exposer à ne pas réussir, que de résoudre la manière d'attaquer une Place, sans avoir des connoissances particulières de l'état de cette Place; parce que les Ennemis peuvent faire courir des bruits, qui vous portent à affiéger celle qu'il seroit plus à propos de bloquer, ou d'investir celle qu'il vous seroit plus avantageux d'attaquer. Leurs Espions doubles pourront aussi vous insinuer de

(1) Thucydide L. 6.

de diriger la Tranchée & vos Batteries contre le front le plus fort, en vous donnant à entendre, qu'il est le plus foible.

Envain vous m'objecterez, que vos Ingénieurs reconnoîtront la Place, afin de déterminer sagement par quel côté il faut battre. Je répons, que souvent l'Artillerie & la Mousqueterie des Assiégés ne permettent pas de pouvoir bien reconnoître. D'ailleurs les obstacles peuvent être dans l'intérieur de la Place; & alors est-il possible aux Ingénieurs de les découvrir? Pour une plus grande intelligence de ce que je viens de dire, faites attention aux exemples suivans.

¶ Vespasien faisoit le Blocus de Jotapat, dans l'espérance de s'en rendre maître au plutôt, faute d'eau, dont effectivement cette Place manquoit. Joseph, qui en étoit le Gouverneur, & qui souhaitoit qu'on l'attaquât de vive force, fit mouiller une quantité d'habits, & les fit étendre sur la muraille, afin que les Romains en vissent découler l'eau, & qu'ils crussent que les Assiégés en avoient abondamment, puisqu'ils la prodiguoient à laver des habits. Cette ruse porta Vespasien à changer le Blocus en Siège; & ayant attaqué cette Place, il y perdit une grande partie de ses meilleures Troupes: ce qui avoit été la vûe de Joseph (1).

¶ Une semblable ruse n'a pas peu servi à relever l'éclat de l'illustre Maison de Bolagno.
Un

(1) Joseph, Guerre des Juifs contre les Romains.

Un de leurs prédeceffeurs , Gouverneur d'une Place que les Maures tenoient bloquée, fe voyoit abfolument forcé de fe rendre, faute de Vivres, lorsqu'il prit la réfolution de faire jetter dans le Camp des Ennemis, des Agneaux & une quantité de gros Pains ; en faifant crier aux Maures, que s'ils n'avoient pas de quoi manger, on leur porteroit des Vivres de la Place. Les Maures fe perfuaderent, qu'il y en avoit abondamment, & ils leverent le Blocus.

¶ Rien ne contribua plus à empêcher que les Turcs ne priffent Vienne, qu'un Déserteur de la Place, qui pour flatter le Vizir, l'affûra, que cette Ville étoit prête à fe rendre, & que l'Armée Chrétienne n'étoit que de vingt-mille hommes. Sur cet avis le Vizir fufpendit l'Affaut général qu'il avoit réfolu de donner, & diminua beaucoup de cette ardeur, avec laquelle il avançoit auparavant le Siège. Mais le tems que les Turcs perdirent, fut heureufement employé par Jean Sobieski, Roi de Pologne, & par le Duc de Lorraine, pour y introduire ce fecours, qui leur acquit tant de gloire; & les Affiégéans furent entierement défaits (1).

¶ Lorsque l'Empereur Charles V. affiégeoit Metz, le Gouverneur de la Place fit adroitement tomber entre les mains de Sa Majesté Impériale, une Lettre qu'il feignoit écrire au Roi Très-Chrétien, ou au Général

ral de son Armée , pour l'avertir de n'être point en peine sur ce Siège ; parce que l'Empereur attaquoit la Place par un front, où la muraille étoit la plus forte , & où il avoit déjà fait achever une bonne Coupure. Cet artifice trompa Charles V. qui changea ses Batteries contre un autre front d'une meilleure défense que le premier ; & ayant ainsi perdu le tems , il fut enfin obligé de lever le Siège.

Ces exemples , soutenus par les raisons C. 3. §. 5. que j'ai touchées , prouvent , que vous ne devez pas vous déterminer à faire le Siège ou le Blocus d'une Place , sans être instruit très-distinctement de la qualité de ses fortifications , du terrien , de ses dehors , du nombre de sa Garnison , de la quantité de son Artillerie , de ses Munitions , & de toutes ses autres Provisions de Bouche & de Guerre.

Il seroit aussi important de sçavoir, quelle est la conduite du Gouverneur , & de quelle Nation sont les Troupes de sa Garnison ; parce qu'il y a des Troupes qui sont très-bonnes pour combattre en rase campagne, & qui ne valent rien pour défendre des lieux fermés.

Des Dispositions avant la Guerre.

C. 5.

On peut être instruit d'une partie de toutes ces choses par ces personnes affidées , dont j'ai parlé , en traitant des *Espions* , & de tout le reste par un de vos Ingénieurs , qui s'introduira dans la Place , en se déguisant en Païsan , ou en prenant parti dans les Troupes de la Garnison.

Des Surprises. C. 15.

¶ Josué , Général des Israélites , avant

de faire le Siège de Jericho, envoya des personnes déguifées , pour reconnoître l'état de la Place, & qui à leur retour lui en firent une rélation bien circonftanciée (1).



CHAPITRE II.

Quelles font les refléxions à faire, & les précautions à prendre, par rapport aux connoiffances qu'on a de l'état de la Place, & aux difficultés qui peuvent furvenir.

§. 1.

A-Près vous être bien instruit de l'état de la Place, fur laquelle vous avez defsein d'entreprendre , consultez avec votre Ingénieur en chef, avec l'Intendant & le Général de l'Artillerie, fi les Provisions de Bouche & de Guerre, que vous avez, ou que vous pourrez avoir pendant le Siège, ou le Blocus, fuffiront sûrement jufqu'à la reddition de la Place. Il y auroit beaucoup de danger, & peu de fageffe, à ne pas faire précéder cet examen, avant que de vous engager dans cette entreprife (2).

L'In-

(1) Jofephe, Antiq. des Juifs.

(2) *Quis enim ex vobis volens turrim adificare, non prius fedens computat sumptus qui necessarij sunt, si habeat ad perficiendum, ne, posteaquam posuerit fundamentum, & non potuerit perficere, omnes qui vident incipiant illudere ei, dicentes: Quia hic homo cepit adificare, & non potuit consummare. Aut quis Rex iturus committere bellum adversus alium*

L'Ingénieur vous dira , quelle est la dépense nécessaire pour les Gabions, les Fascines, les Sacs-à-terre, qui doivent servir à faire des embrasures dans les Parallèles les plus avancées & dans les Redoutes, pour la Sape du Glacis , & pour le travail de la Tranchée, selon la coutume où l'on est de les payer. Je ne sçais si , par rapport au travail de la Tranchée, il n'y a point quelque abus à le payer ; parce que le Soldat n'est pas moins obligé à servir son Prince avec le Pic & la Beche , qu'avec l'Epée & le Fusil. Mais à l'égard de ceux qui travaillent à la Sape du Glacis , il est juste qu'on les anime par un petit intérêt, à cause du plus grand danger , où l'on les expose.

Le Général de l'Artillerie fera aussi le compte de tout l'argent que coûteront les Fascines, les Piquets & les Gabions de Batteries ; les Planches & les Madriers pour les Platte-formes , & pour étayer les Mines ; les Sacs-à-terre, pour fermer les galeries de ces mêmes Mines ; les transports des Munitions & des Vivres ; les Mulets, pour porter l'eau à la Tranchée ; les Ouvriers extraordinaires, & les autres dépenses, dont le détail regarde l'Ingénieur en chef, & le Général de l'Artillerie. Je m'étendrai davantage sur ce détail dans mes *Calculs Militaires*.

alium Regem , non sedens prius cogitat , si possit cum decem millibus occurrere ei , qui cum viginti millibus venit ad se ? Evang. S. Luc. C. XIV. v. 28.

taires, que je donnerai au Public, avant de m'en retourner en Espagne, si je trouve des Ingénieurs & des Officiers d'Artillerie, qui puissent, & qui veuillent me résoudre certains doutes à ce sujet. En attendant, je dis, qu'après avoir supputé à combien se monte cette dépense, outre l'argent nécessaire pour la Paye des Troupes, il faudra sçavoir de l'Intendant, s'il aura le moyen de fournir ces sommes dont on a besoin.

¶ Si Monsieur de Lautrech en 1522. ne réussit pas dans l'entreprise de Pavie, c'est en partie, parce qu'il manqua d'argent durant ce Siège (1).

§. III.

Selon le tems, que vraisemblablement le Siège pourroit durer, vous vous informerez de gens expérimentés, s'il n'y a pas à craindre que l'eau ne vienne à manquer; parce que dans certains Pais elle diminué beaucoup pendant la chaleur de l'été, & alors on n'en trouve pas à plusieurs lieues d'alentour.

¶ L'Armée Romaine, commandée par Flavius Silva, Gouverneur de Judée, souffrit beaucoup devant Masada; parce que les Romains, qui ne trouvoient point d'eau dans tout le voisinage de cette Place, étoient obligés d'en aller chercher fort loin (2).

¶ Les Anciens regarderent toujours le Siège d'Ursaona comme fort difficile; parce

(1) Guichardin, Hist. d'Italie.

(2) Josephé, Guerre des Juifs contre les Romains.

ce qu'il n'y avoit point d'eau dans tout le voisinage (1).

¶ Lachete, fils de Melanope, & Chareade, fils d'Eupilete, Capitaines Athéniens, reconnurent, qu'il étoit inutile d'attaquer en été l'Isle de Lipari, à cause du peu d'eau qu'on y rencontroit alors. Par cette raison ils se déterminèrent à l'attaquer en hyver, & ils furent néanmoins contraints de se retirer, sans pouvoir s'en rendre les maîtres (2).

On remédie souvent à la disette de l'eau, en faisant ouvrir par les Regimens une certaine quantité de puits dans des lieux bas : mais cela, ainsi que je l'ai dit ailleurs, devient inutile, lorsque le fond est de roche, ou lorsque l'eau est salée, ou extrêmement profonde.

Il est aisé de comprendre, que si l'on doit avoir recours à l'expédient d'ouvrir des puits, il faut faire des provisions de cordes & de sceaux, sur-tout pour les Regimens de Cavalerie; & que dans ce cas il est à propos, qu'il y ait à chaque puits une Sentinelle, afin d'empêcher que vos propres Troupes ne les remplissent d'ordures, ou que quelque Ennemi barbare ne les empoisonne.

Il se rencontre quelquefois des Fontaines sous le Canon de la Place. Alors s'il n'y en a pas quelques autres dans le voisinage, les

*Des Campemens. C. 2.
Des Occasions où il faut éviter le Combat. C. 12.*

*Des Campemens. C. 3.
§. 3.
De la Guerre Offensive. C. 21. §. 2.
C. 4.*

(1) Hircio, Guerre d'Espagne.

(2) Thucydide, L. 3.